

Pascale ORELLANA

« Peau du monde, 13 »

« Au plan artistique, participer à « 13 à l'aise » est un défi : créer pour une exposition collective à partir d'un thème. « 13 à l'aise » est ma 1^e participation à une exposition collective thématique. Le défi fut de confronter ma pratique artistique (fibre métal sculptée au crochet) à un thème imposé. Imposer un thème c'est imposer un cadre de pensée. Or, loin de contraindre la pensée, l'imagination a vagabondé dans ce cadre (ou cube!) . Tout est possible alors dans ce cadre, même de s'en extraire...pour mieux y revenir.

Au plan personnel, c'est l'histoire d'un retour « 13 à l'aise » , le temps de l'expo, dans la ville que j'ai vu se développer depuis les années 70/80 et dans laquelle je reviens épisodiquement. Voiron, c'est la ville de mon enfance ; dans laquelle j'ai grandi, dans laquelle j'ai participé à la vie associative, dans laquelle j'ai travaillé... et que j'ai quittée....

Pour mieux y revenir aujourd'hui ?

« 13 à l'aise » dans ce projet artistique, c'est retrouver Voiron en 2016 (même si j'y reviens régulièrement) et me réapproprier des sensations, des émotions, des paysages, des visages... « 13 » envie !

Quant au thème, « 13 à l'aise », l'idée a été de travailler à partir de la symbolique du chiffre 13 et dépasser la transformation du chiffre 12, harmonie absolue, vers une genèse nouvelle avec l'ajout d'une unité. Le 13 symbolise la fin d'un cycle et le commencement d'un autre. »

J'ai voulu réaliser une sculpture suspendue, circulaire, en forme de disque, toute en légèreté, symbolisant les 12 unités et le centre. Sa particularité : le centre ne sera pas le centre de la sculpture, mais le spectateur lui-même. Les 12 unités seront symbolisées par des cercles métalliques insérés au cœur de la sculpture crochétée circulaire. Symbole de transformation, porteuse d'une dimension infinie, voire méditative, oscillant entre fragilité (image ténue du fil fin) et solidité (métal), entre vide (mailles) et plein (opacité de la structure par endroits), la sculpture permet la circulation d'une énergie circulant par tous ses « pores » vers et à travers le spectateur, permettant régénération et/ou renouvellement d'un état (de soi, de corps, de la pensée...?).

Les effets de tension/relâchement du fil métal, les couleurs du fil organisent une réception multiple, entre opacité/transparence, ombre/lumière, brillant/mat, relief/à-plat au cœur de la structure fibreuse. La sculpture matérialise alors par ses reliefs, ses textures et ses évidements structurels, une matrice commune que chacun s'approprié.

Suspendue et mobile, la suspension/sculpture accueille autant qu'elle disperse l'énergie qui circule, qu'elle absorbe et qui l'habite. Ses oscillations, si infimes soient-elles créent des flux qui renvoient le spectateur vers d'autres perceptions, plus intérieures.

Fixe et accrochée au mur, la sculpture propose une vision en à-plat, d'une zone à une autre, une réception , à travers les zones crochetées et les zones évidées. Quasi-immobile devant la sculpture, le spectateur trouve alors un ancrage ; son corps fait lien entre l'œuvre et la terre. Il devient à la fois passeur et dépositaire d'une énergie à travers des flux imperceptibles, mais sensibles qui le traversent et qu'il perçoit.

Vers une esthétique de la transformation mais aussi de l'intangible.

Pascale ORELLANA

orellanapascale@gmail.com

06 60 92 66 49

<http://pascaleorellana.canalblog.com/>